

Avril 2004

# L'USAGE DU TABAC EN ABITIBI-TEMISCAMINGUE EN 2000-2001

## Sommaire

Le tabac et la santé.....	2
La situation dans la région en 2000-2001 .....	4
Les fumeurs actuels selon le niveau de revenu.....	7
L'évolution dans la région et au Québec depuis 1987 .....	8
L'évolution dans la région selon le sexe.....	10
L'évolution dans la région selon l'âge .....	11
L'exposition à la fumée secondaire .....	12
En résumé.....	13

Agence  
de développement  
de réseaux locaux  
de services de santé  
et de services sociaux

Québec   
Abitibi-  
Témiscamingue

## **Le tabac et la santé**

L'usage du tabac présente de nombreux risques pour la santé, que l'on pense au cancer du poumon, où plus de quatre décès sur cinq sont attribuables au tabagisme, ou encore au cancer du larynx, des lèvres, de la bouche, du pharynx, de l'œsophage, de la vessie et du pancréas. À l'origine de bon nombre de décès prématurés, le tabagisme constitue aussi l'une des principales causes des maladies du cœur et peut entraîner d'autres problèmes de santé spécifiques comme la bronchite, l'emphysème, l'ostéoporose, la perte des dents, etc. Par ailleurs, l'usage du tabac a aussi des effets négatifs sur les femmes enceintes et le bébé à naître. Entre autres, ces dernières ont plus de risque de faire une fausse couche et d'avoir des complications. Les probabilités qu'elles donnent naissance à un bébé de petit poids, sujet aux infections et à d'autres problèmes de santé s'avèrent également plus élevées.

Si les fumeurs encourent des risques importants au regard de leur santé, les non-fumeurs exposés à la fumée secondaire (fumée de tabac ambiante provenant principalement du tabac qui se consume ainsi que de la fumée expirée) ne sont pas à l'abri pour autant. En effet, de nombreux organismes, tels que l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), le Centre international de recherches sur le cancer (CIRC) ou encore Santé Canada, considèrent maintenant la fumée secondaire comme une substance cancérigène. Le fait d'y être exposé présente donc des risques pour la santé. Si à court ou moyen terme, la fumée secondaire peut causer des maux de gorge, de l'asthme, des otites moyennes, des bronchites, une réduction de la fonction pulmonaire, etc., à long terme, il semble qu'elle soit responsable de bon nombre de décès par maladies cardiaques (OMS, Communiqué de presse datant du 31 mai 1991, Journée mondiale sans tabac).

Pour toutes ces raisons, il apparaît essentiel, en santé publique, de connaître et de suivre la prévalence de l'usage du tabac dans la population<sup>1</sup> afin d'offrir des programmes adaptés de cessation du tabagisme et de poursuivre les efforts en vue de promouvoir l'adoption de saines habitudes de vie. Documenter davantage l'exposition à la fumée secondaire s'avère tout aussi important afin de sensibiliser la population aux effets néfastes qui y sont associés.

L'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC), menée en 2000-2001 (cycle 1.1) par Statistique Canada<sup>2</sup>, fournit, entre autres, différentes données sur l'usage du tabac et l'exposition à la fumée secondaire en Abitibi-Témiscamingue. Celles-ci sont présentées et analysées dans les pages qui suivent.

---

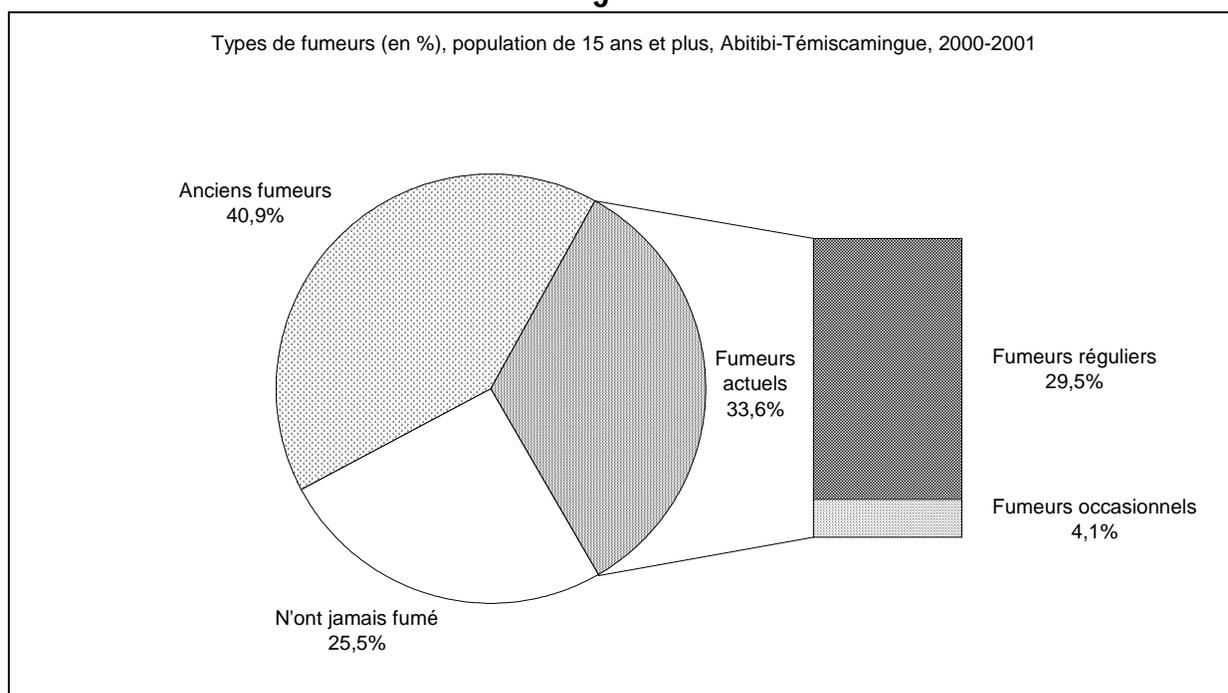
1. Plusieurs documents sur la prévalence de l'usage du tabac dans la région ont été publiés antérieurement par la Direction de santé publique. Le dernier remonte à novembre 2000 et faisait état de données recueillies en 1998.

2. Cette enquête s'adressait à toutes les personnes de 12 ans et plus, vivant à domicile, des dix provinces et des trois territoires. Par ailleurs, l'Abitibi-Témiscamingue, comme chacune des régions sociosanitaires, disposait d'un échantillon représentatif ce qui permet d'avoir des données régionales comparables à d'autres territoires. Certains individus ayant été exclus de l'enquête (par exemple, les habitants de certaines régions éloignées ou encore ceux des réserves indiennes), celle-ci couvre environ 98 % de la population canadienne de 12 ans et plus.

## La situation dans la région en 2000-2001

Comme le montre la figure 1, en 2000-2001, la population témiscabitibienne âgée de 15 ans et plus<sup>3</sup> compte quatre personnes sur dix (40,9 %) ayant déjà fumé mais ayant abandonné l'usage du tabac, un tiers (33,6 %) de fumeurs actuels et une personne sur quatre (25,5 %) n'ayant jamais fumé. À noter ici que la population des fumeurs se compose majoritairement de personnes faisant un usage régulier de la cigarette, soit quotidien.

**Figure 1**



Source : Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) 2000-2001 (cycle 1.1).

Rapportées à la population témiscabitibienne de 15 ans et plus, évaluée à près de 120 000 personnes en 2001<sup>4</sup>, ces données permettent d'obtenir les estimations suivantes :

3. Nous avons choisi de présenter ici les données relatives à la population de 15 ans et plus et non de 12 ans et plus, afin de pouvoir les comparer ultérieurement avec celles provenant de d'autres enquêtes.

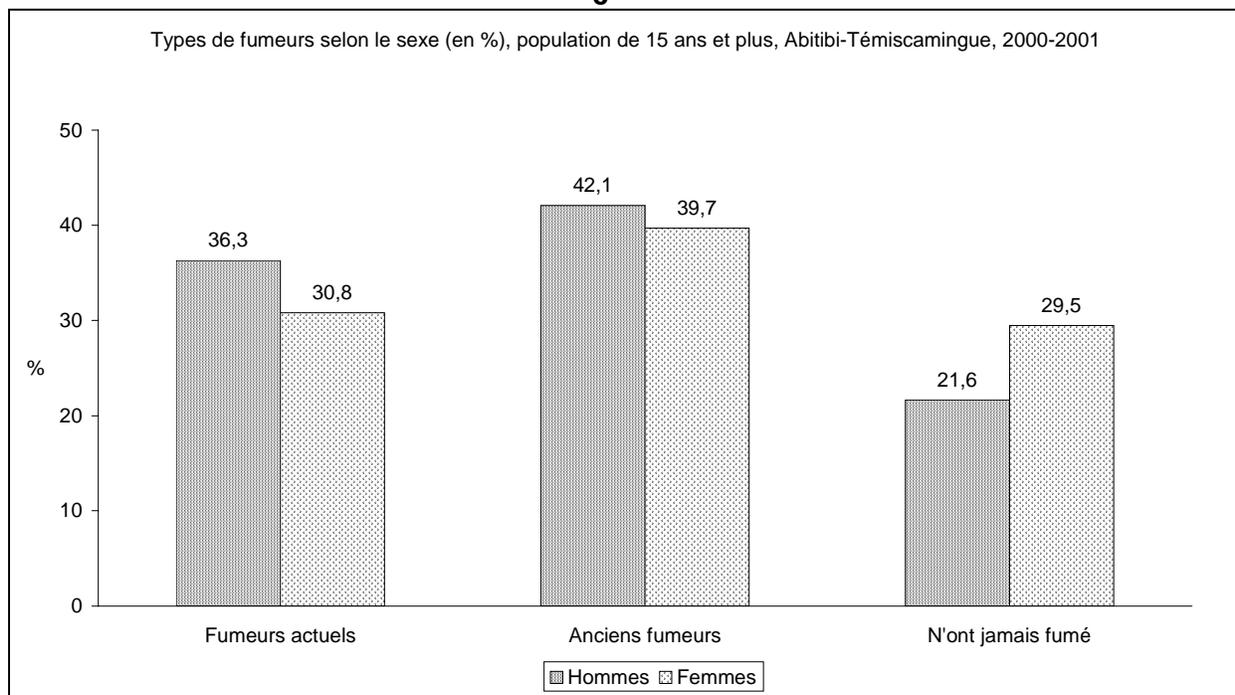
4. Source : Statistique Canada, estimations pour 2001 produites en mars 2004.

- . en 2001, le nombre de personnes ayant déjà fumé mais ayant cessé se situe autour de 48 950 dans la région;
- . quant aux fumeurs actuels, ils représentent un groupe d'environ 40 200 personnes en Abitibi-Témiscamingue dont un peu plus de 35 000 qui fument quotidiennement.

### Selon le sexe

Ces mêmes données désagrégées selon le sexe (figure 2) révèlent que les hommes sont plus nombreux que les femmes à fumer (36,3 % contre 30,8 %) et, qu'à l'inverse, on recense davantage de femmes parmi les personnes n'ayant jamais fumé (29,5 % contre 21,6 %). Par contre, le pourcentage de personnes ayant abandonné l'usage du tabac ne varie pas de manière significative selon le sexe, il se situe aux alentours de 40 %.

Figure 2



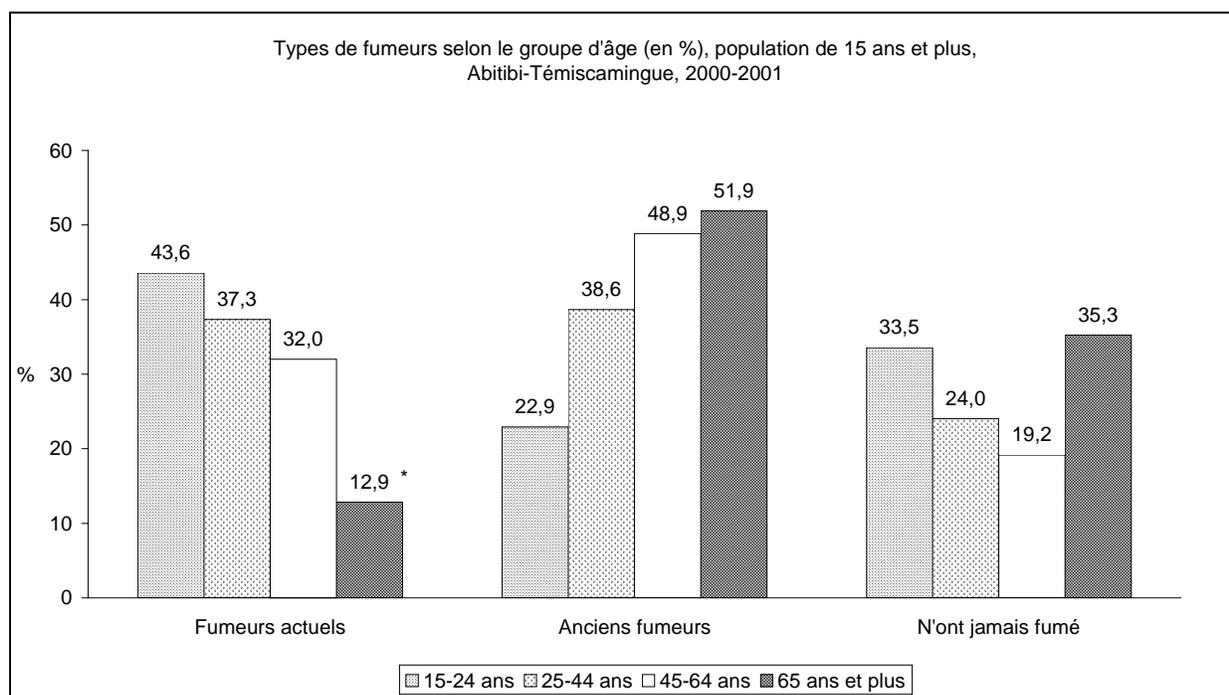
Source : Statistique Canada, ESCC 2000-2001 (cycle 1.1).

## Selon l'âge

Comme l'illustre la figure 3, la proportion de fumeurs dans la population diminue progressivement avec l'âge. Ainsi, c'est parmi les jeunes de 15-24 ans qu'on dénombre le taux le plus élevé de fumeurs, 43,6 %. Ce pourcentage passe ensuite à 37,3 % chez les 25-44 ans, puis à 32 % chez les 45-64 ans pour atteindre finalement 12,9 % chez les gens âgés de 65 ans et plus.

En ce qui concerne les personnes ayant abandonné l'usage du tabac, c'est le phénomène inverse qui s'observe : la proportion d'anciens fumeurs augmente graduellement avec l'âge. De 22,9 % chez les 15-24 ans, elle s'élève à 38,6% chez les 25-44 ans, puis à 48,9 % chez les 45-64 ans et enfin à 51,9 % chez les 65 ans et plus.

### Figure 3



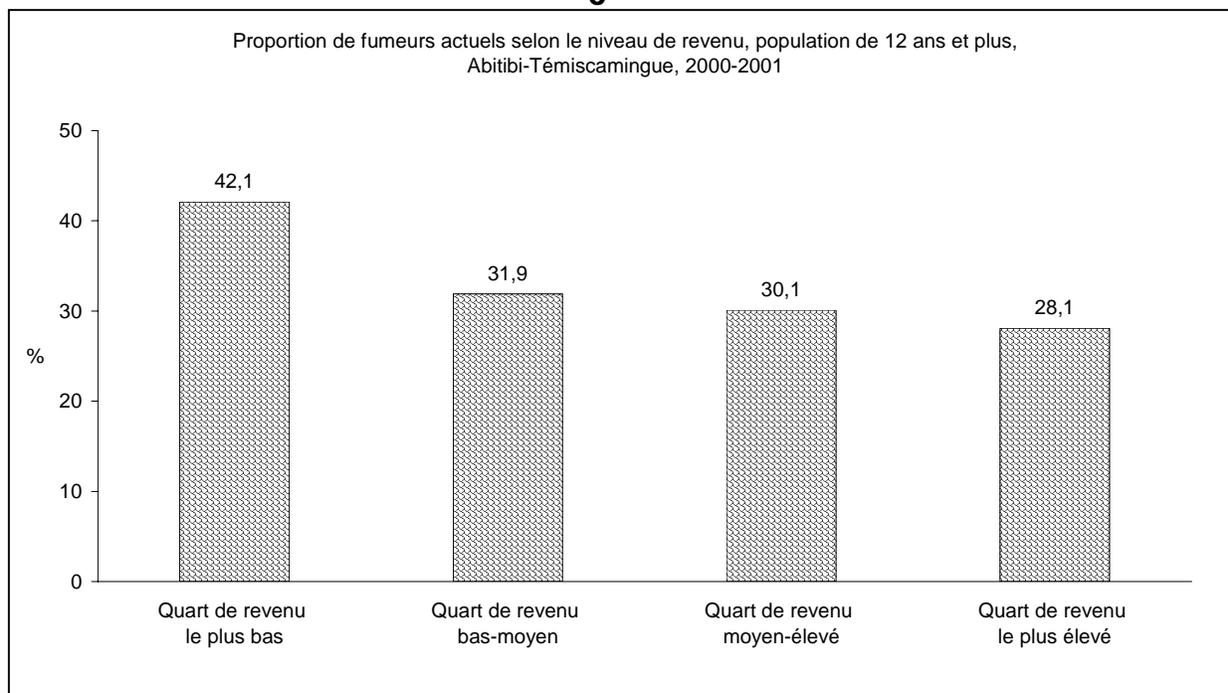
\* : Coefficient de variation supérieur à 16,5 % et inférieur à 33,3 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.  
Source : Statistique Canada, ESCC 2000-2001 (cycle 1.1).

Quant aux personnes n'ayant jamais fumé, leur proportion décline avec l'âge, exception faite toutefois du groupe des 65 ans et plus chez qui on en recense 35,3 % n'ayant jamais fumé, soit à peu près autant que chez les jeunes de 15-24 ans.

## Les fumeurs actuels selon le niveau de revenu

Comme le rappelle le dernier rapport de l'Institut canadien de la santé<sup>5</sup>, bien des études font état du lien entre le revenu et la santé, le revenu constituant un indicateur des conditions socio-économiques. Ainsi, les personnes ayant un faible revenu tendent à être en moins bonne santé que celles ayant un revenu élevé. En outre, l'existence d'un gradient de la santé a également été démontré dans plusieurs études; en d'autres termes, « ...l'état de santé de chaque catégorie de la population semble être meilleur que celui des catégories inférieures et plus précaire que celui des classes supérieures »<sup>6</sup>.

Figure 4



Source : Statistique Canada, ESCC 2000-2001 (cycle 1.1).

5. *Initiative sur la santé de la population canadienne (2004). Améliorer la santé des Canadiens.* Ottawa, Institut Canadien d'information sur la santé, 155 p.

6. *Ibid.* p. 26.

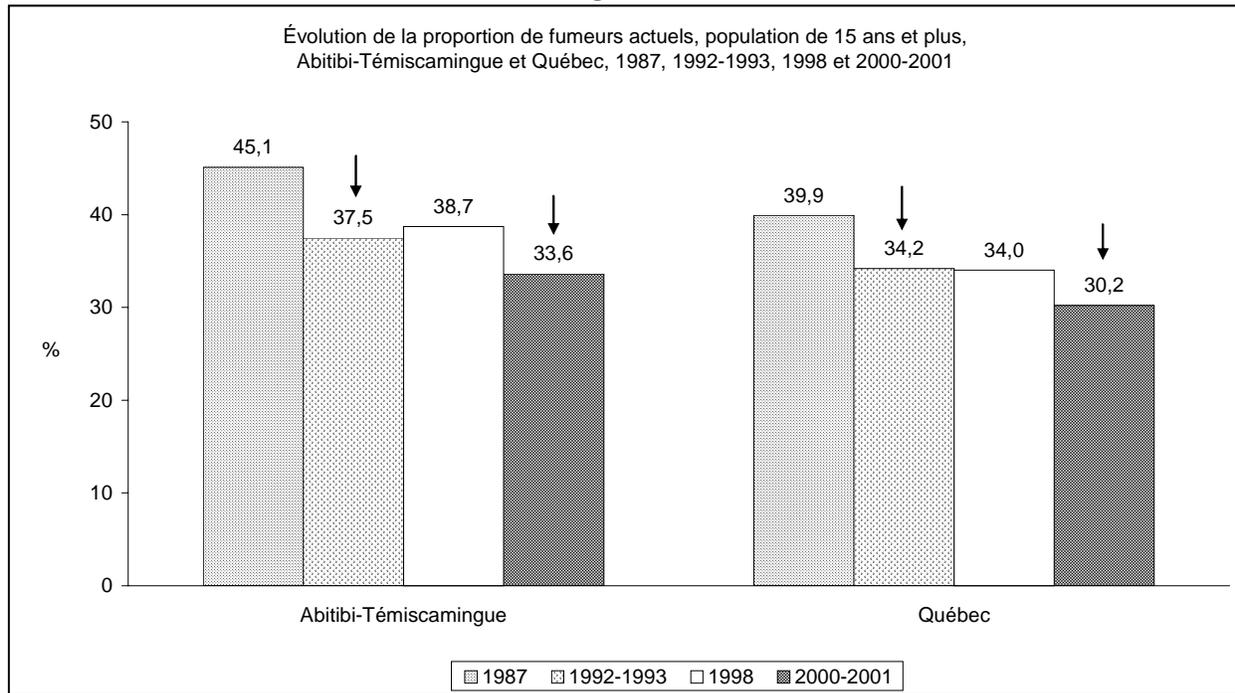
L'usage du tabac constitue pour sa part un déterminant important de l'état de santé et les données, illustrées à la figure 4, corroborent en quelque sorte le constat exposé précédemment puisqu'elles révèlent que la proportion de fumeurs diminue à mesure que le niveau de revenu augmente. Alors qu'on retrouve 42,1 % de fumeurs parmi les personnes à faible revenu, la proportion décroît petit à petit dans les autres catégories et s'avère la plus faible chez les personnes ayant le revenu le plus élevé, soit 28,1 %.

### **L'évolution dans la région et au Québec depuis 1987**

Depuis 1987, quatre enquêtes menées au Québec, incluant la région de l'Abitibi-Témiscamingue, permettent de suivre le pourcentage de fumeurs dans la population de 15 ans et plus (figure 5). Dans la région comme au Québec, la proportion de fumeurs actuels (regroupant les fumeurs réguliers et occasionnels) a diminué de manière significative en 1992-1993, par rapport à 1987, ainsi qu'en 2000-2001 par rapport à 1998. En Abitibi-Témiscamingue le taux est ainsi passé de 45,1 % en 1987 à 33,6 % en 2000-2001, soit une baisse de près de 12 points en 13 ans. Au Québec, la diminution s'est avérée moins prononcée. Le taux qui était de 39,9 % en 1987 a perdu près de 10 points au cours de la même période et se situe en 2000-2001 à 30,2 %.

On doit néanmoins préciser que même si la tendance observée est la même dans la région que dans la province, l'Abitibi-Témiscamingue continue de se distinguer du Québec en 2000-2001 par une proportion significativement plus élevée de fumeurs actuels dans la population de 15 ans et plus, 33,6 % comparé à 30,2 %.

Figure 5



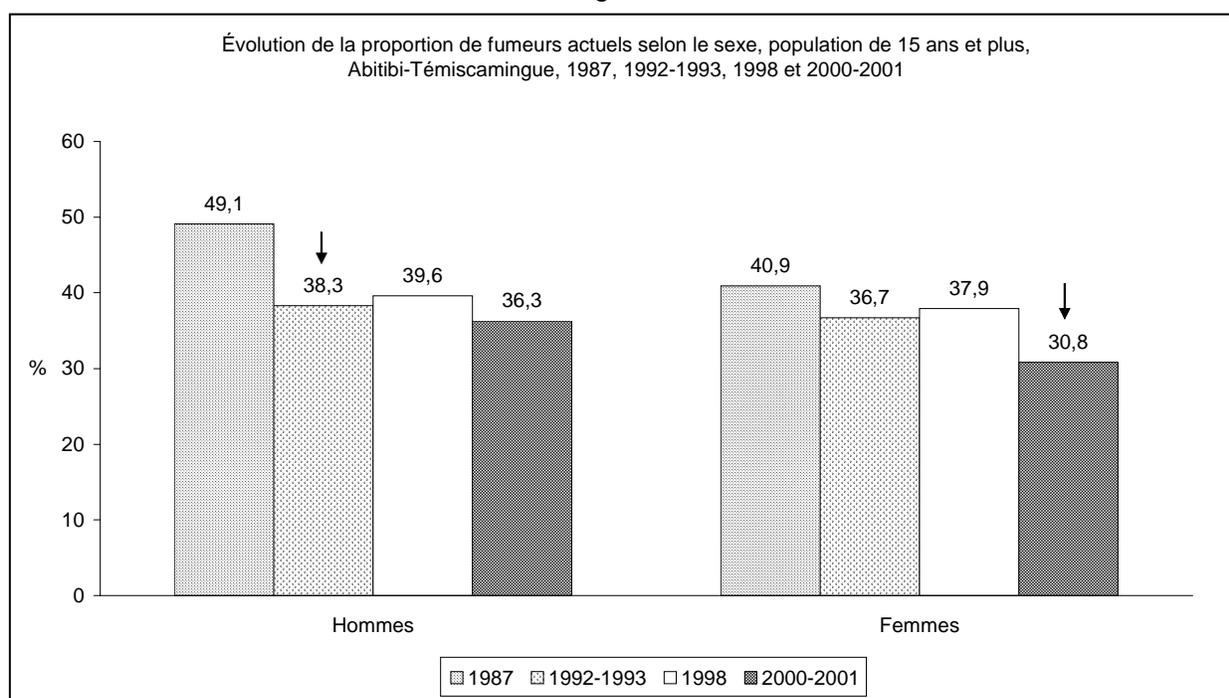
→ : Hausse ou diminution statistiquement significative.

Sources : Santé Québec, Enquête Santé Québec (ESQ) 1987, Enquête sociale et de santé (ESS) 1992-1993  
 Institut de la statistique du Québec, Enquête sociale et de santé (ESS) 1998  
 Statistique Canada, ESCC 2000-2001 (cycle 1.1).

## L'évolution dans la région selon le sexe

L'évolution de l'usage du tabac varie en Abitibi-Témiscamingue selon le sexe. Comme l'indique la figure 6, chez les hommes de 15 ans et plus, la proportion de fumeurs actuels a diminué de manière significative entre 1987 et 1992-1993, passant de 49,1 % à 38,3 %, mais semble stable depuis. Ainsi, en 2000-2001, un peu plus du tiers des hommes de la région sont des fumeurs. Chez les femmes, l'évolution est différente. Alors que la proportion de fumeuses se maintenait entre 40,9 % et 37,9 % de 1987 à 1998, en 2000-2001 elle a diminué de manière significative pour atteindre 30,8 %.

**Figure 6**



→ : Hausse ou diminution statistiquement significative.

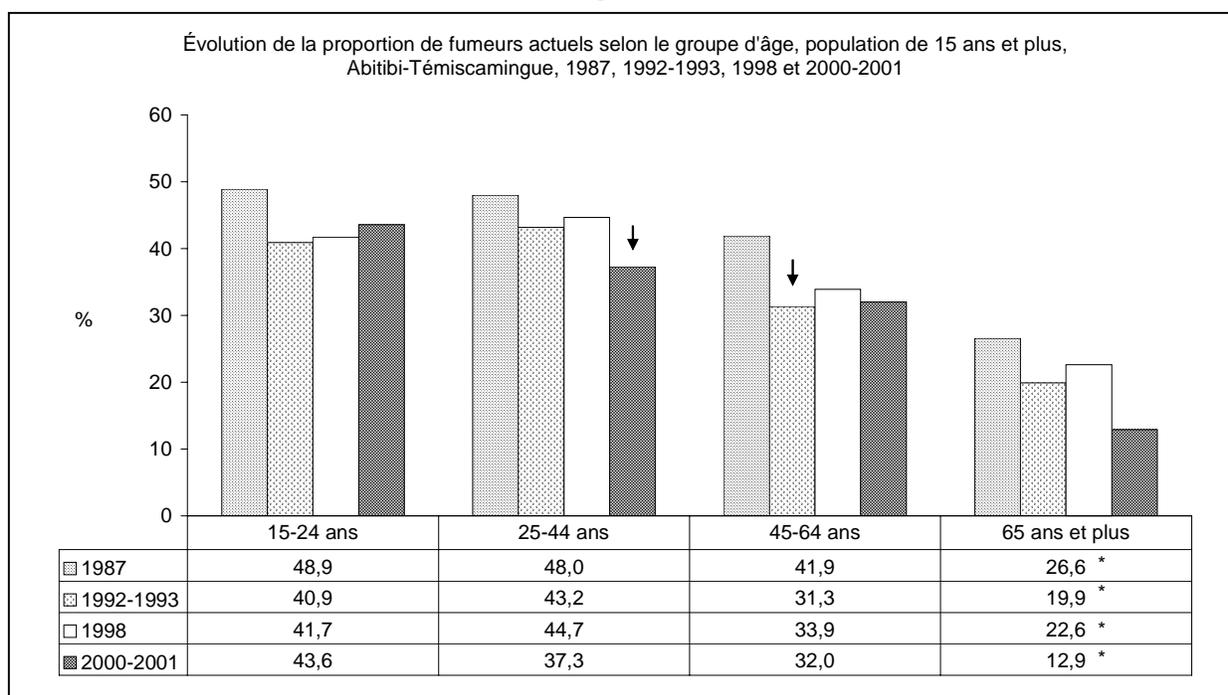
Sources : Santé Québec, Enquête Santé Québec (ESQ) 1987, Enquête sociale et de santé (ESS) 1992-1993  
 Institut de la statistique du Québec, Enquête sociale et de santé (ESS) 1998  
 Statistique Canada, ESCC 2000-2001 (cycle 1.1).

## L'évolution dans la région selon l'âge

L'évolution de la proportion de fumeurs actuels selon l'âge laisse entrevoir également des différences (figure 7). Ainsi, en 2000-2001, la proportion de fumeurs actuels parmi les jeunes de 15-24 ans est sensiblement la même qu'en 1998, 43,6 %. On ne constate pas non plus de changements significatifs depuis 1987 dans ce groupe d'âge.

Chez les 25-44 ans, on observe en 2000-2001 une diminution significative de la proportion de fumeurs comparativement à 1998; le taux est ainsi passé de 44,7 à 37,3 %, soit une baisse de plus de 7 points.

Figure 7



\* : Coefficient de variation supérieur à 16,5 % et inférieur à 33,3 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

→ : Hausse ou diminution statistiquement significative.

Sources : Santé Québec, ESQ 1987, ESS 1992-1993  
Institut de la statistique du Québec, ESS 1998

Chez les 45-64 ans, la proportion de fumeurs a diminué de manière significative en 1992-1993 par rapport à 1987 mais semble relativement stable depuis, se situant aux alentours de 32 %.

Quant aux fumeurs âgés de 65 ans et plus, ils apparaissent de moins en moins nombreux au fil des enquêtes. Leur taux a ainsi diminué de moitié de 1987 à 2000-2001, passant de 26,6 à 12,9 %, toutefois la petitesse des effectifs en cause rend difficile toute interprétation.

## L'exposition à la fumée secondaire

Comme le rapporte Santé Canada, il n'existe pas de niveau sécuritaire connu pour l'exposition à la fumée secondaire. Voyons maintenant ce que révèle l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (cycle 1.1) en ce qui a trait à l'exposition à la fumée secondaire.

En Abitibi-Témiscamingue, **43 % des personnes de 12 ans et plus** seraient exposées à la fumée secondaire à la maison via une personne du ménage (dont ils font partie) qui fume à l'intérieur. Il s'agit d'un pourcentage supérieur à celui de l'ensemble du Québec où on estime que c'est le cas de 38 % des personnes de 12 ans et plus.

Concernant toujours l'exposition à la fumée secondaire, **58 % des non-fumeurs** (de 12 ans et plus) de la région ont été exposés à la fumée des autres à la maison au cours du mois précédant l'enquête. Au Québec, la proportion est moindre, elle est de 50 %.

En Abitibi-Témiscamingue comme au Québec, environ six non-fumeurs sur dix (59,9 % dans la région) déclarent être dérangés par la fumée de cigarette. De fait, près de la moitié des non-fumeurs (45,6 % en Abitibi-Témiscamingue) rapportent que celle-ci leur cause de l'irritation physique (exemple : maux de gorge, maux de

tête, etc.). Néanmoins, la proportion de non-fumeurs imposant des restrictions concernant la consommation de cigarettes à leur domicile est moindre dans la région, 35,1 % comparé à 39,4 % au Québec.

## **En résumé...**

À l'instar des enquêtes précédentes, l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (cycle 1.1) révèle qu'en 2000-2001 l'usage du tabac demeure plus répandu en Abitibi-Témiscamingue qu'au Québec. De fait, le tiers de la population âgée de 15 ans et plus fume. On constate toutefois des différences significatives selon le sexe et l'âge. Ainsi, on retrouve davantage de fumeurs chez les hommes que chez les femmes. En outre, l'usage du tabac décroît à mesure que la population vieillit; conséquemment, c'est parmi les jeunes témiscabitiens de 15-24 ans qu'on recense la proportion la plus élevée de fumeurs, environ quatre sur dix.

Comparativement à l'enquête précédente de 1998 (Enquête sociale et de santé 1998), l'usage du tabac a diminué de manière significative au Québec et dans la région. En Abitibi-Témiscamingue, cette baisse semble cependant attribuable uniquement aux femmes ainsi qu'aux personnes de 25-44 ans qui sont nettement moins nombreuses à fumer qu'auparavant. À cet égard, on peut penser qu'il s'agit de l'impact de plusieurs types d'interventions menées entre 1998 et 2001, à savoir :

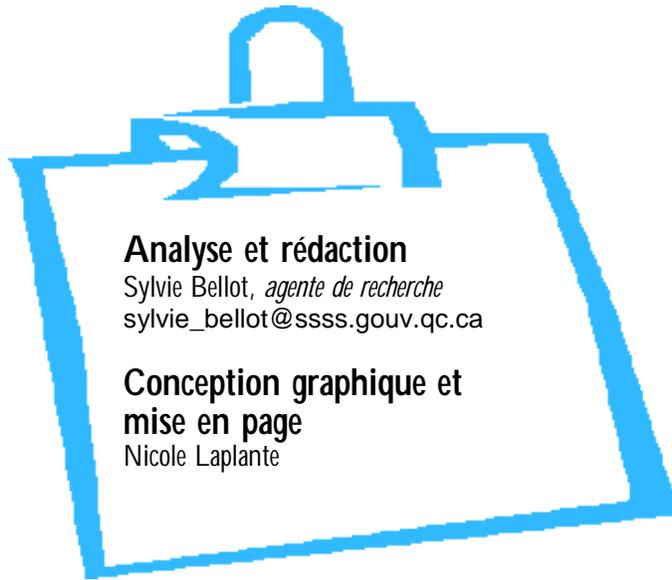
- un nombre important de professionnels de la santé de la région a reçu une formation sur le support à la cessation du tabagisme,
- plusieurs campagnes de promotion de la cessation du tabagisme ont été réalisées à l'échelle de la région ainsi qu'à celle du Québec par différents organismes,
- la Loi sur le tabac, qui régit l'usage du tabac dans les milieux de travail et dans les lieux publics, est entrée en vigueur en décembre 1999.

Or, il est prouvé que les femmes consultent plus souvent les professionnels de la santé que les hommes, soit pour elles-mêmes (par exemple : contraception, grossesse), soit pour leur bébé à naître ou encore pour leur(s) enfant(s). Elles sont plus préoccupées par leur image, leur santé et celle de leurs proches. De ce fait, elles sont plus susceptibles de recevoir de l'information et éventuellement du support à la cessation. Par ailleurs, il est possible que la réglementation de l'usage du tabac dans les lieux publics et les milieux de travail ait plus touché les personnes de 25-44 ans car ce sont ces dernières qui se retrouvent majoritairement sur le marché du travail. Cela expliquerait pourquoi le tabagisme a davantage diminué chez les femmes et chez les 25-44 ans.

L'exposition à la fumée secondaire à la maison touche un nombre relativement plus élevé de personnes en Abitibi-Témiscamingue qu'au Québec. Ceci s'explique probablement par le fait que l'usage du tabac est plus répandu dans la région. L'enquête révèle par ailleurs qu'un peu plus de la moitié des non-fumeurs sont dérangés par la fumée de cigarettes. Malgré tout, seulement un peu plus du tiers des non-fumeurs restreignent l'usage du tabac à leur domicile.

Ce bref état de situation démontre que certains efforts dans la lutte au tabagisme portent fruit. Il confirme également la nécessité :

- de poursuivre et d'intensifier les efforts de sensibilisation des jeunes aux méfaits du tabac sur la santé,
- de consolider les services de support à la cessation du tabagisme (par exemple, les centres d'abandon du tabac dans les CLSC-CS) dans la région,
- de continuer à sensibiliser la population aux effets néfastes de l'exposition à la fumée secondaire.



**Analyse et rédaction**

Sylvie Bellot, *agente de recherche*  
sylvie\_bellot@ssss.gouv.qc.ca

**Conception graphique et  
mise en page**

Nicole Laplante

**ISBN : 2-89391-224-9**  
**Dépôt légal - 2<sup>e</sup> trimestre 2004**

Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada

**Autres fascicules disponibles :**

- s Un aperçu de la mortalité par suicide en Abitibi-Témiscamingue (décembre 2002);
- s Le diabète en Abitibi-Témiscamingue : un aperçu de la situation en 1999-2000 (Juin 2003);
- s La mortalité par maladies pulmonaires obstructives chroniques en Abitibi-Témiscamingue : un aperçu de la situation en 1999 (Septembre 2003);
- s La mortalité par maladies de l'appareil circulatoire en Abitibi-Témiscamingue : un aperçu de la situation en 1999 (Novembre 2003);
- s Les prestataires de l'assistance-emploi : un aperçu de la situation en Abitibi-Témiscamingue en 2003 (Janvier 2004).

**Pour obtenir un exemplaire :**

Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue  
1, 9<sup>e</sup> Rue, Rouyn-Noranda (Québec) J9X 2A9  
Téléphone : (819) 764-3264, poste 49209

Télécopieur : (819) 797-1947

**Pour un exemplaire électronique :** [nicole\\_laplante@ssss.gouv.qc.ca](mailto:nicole_laplante@ssss.gouv.qc.ca)